

L'Écomusée du fier monde

Un musée d'histoire industrielle et ouvrière de Montréal

René Binette

Volume 15, Number 2, Summer 1996

Patrimoine industriel

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1075029ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1075029ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Binette, R. (1996). L'Écomusée du fier monde : un musée d'histoire industrielle et ouvrière de Montréal. *Téoros*, 15(2), 49–50. <https://doi.org/10.7202/1075029ar>

L'ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE

UN MUSÉE D'HISTOIRE INDUSTRIELLE ET OUVRIÈRE DE MONTRÉAL

René Binette, muséologue
Maison du fier monde

Depuis quelques mois, un chantier pique la curiosité de plusieurs Montréalais qui passent sur la rue Amherst, un peu au nord d'Ontario. L'ancien bain public Généreux, fermé depuis 1992, est en pleine transformation et accueillera bientôt l'Écomusée du fier monde. L'édifice de style art déco, date de 1927 et a été conçu par l'architecte J.O. Marchand. Témoin d'une époque pendant laquelle de nombreux logements en milieu ouvrier ne possédaient ni bain, ni douche, il était le plus fréquenté des bains montréalais dans les années 1940.

Situé en face du marché Saint-Jacques, tout près de la bibliothèque municipale de Montréal et du parc Lafontaine, l'ancien bain Généreux est au coeur d'un secteur qui a récemment connu de nombreuses transformations : le théâtre La Veillée vient tout juste de rénover ses locaux et Carbone 14 d'emménager dans son Usine C. De plus, de nombreux commerces et restaurants donnent une nouvelle couleur à la rue Ontario. Ce quartier, le Centre-Sud de Montréal, en avait bien besoin. Ce vieux secteur industriel et ouvrier a connu un passé récent tumultueux marqué par les fermetures d'usines, le chômage, les difficultés économiques et sociales.

Le quartier a pourtant connu des heures glorieuses. C'est là que fut fondée en 1786 et que se trouve toujours la brasserie Molson, dont le fondateur, John Molson, est à l'origine de la construction de l'Accommodation, premier bateau à vapeur à offrir un service de transport entre Montréal et Québec en 1809. Tout au long du XIXe siècle, de nombreuses manufactures vont s'installer dans ce quartier qui longe le fleuve Saint-Laurent : Dominion Rubber, Macdonald Tobacco, Dominion Oil Cloth, Dominion Textile, Barsalou, Aird and Son, etc. Les travailleurs et leurs familles viennent habiter à proximité des usines et le quartier se développe rapidement. Des services et des institutions s'ajoutent avec le temps : rues commerciales, écoles, paroisses, marchés et bains publics. Ce

passé dynamique a laissé dans le quartier un patrimoine industriel et ouvrier riche mais méconnu, et souvent dévalorisé. Montréal fut pourtant le coeur industriel du Canada pendant un siècle. Faire l'histoire du Centre-Sud, véritable microcosme de l'industrialisation à Montréal, c'est mettre au jour la face industrielle et ouvrière de la métropole.

C'est cette histoire, pratiquement absente des institutions muséales montréalaises, que l'Écomusée du fier monde met en valeur et diffuse depuis sa fondation en 1980. Les recherches faites par l'Écomusée à ce jour permettent de mieux connaître l'histoire de l'industrie et du travail. Les expositions et publications visent à la faire connaître au plus grand nombre possible.

Dans ce travail de recherche et de diffusion, l'Écomusée travaille en étroite collaboration avec la population de même qu'avec les organismes, institutions et entreprises du quartier. Leur participation aux activités se fait entre autres par l'histoire orale. Les gens sont des sources inestimables d'information et ils possèdent également de nombreuses photographies, objets, documents, autrement difficiles à se procurer. A cet égard, un projet particulièrement réussi fut "Entre l'usine et la cuisine". Grâce à des entrevues réalisées auprès d'une quarantaine de femmes du quartier, une exposition et une publication furent produites sur l'histoire des ouvrières du Centre-Sud. Plus que des sources, les gens peuvent devenir de véritables acteurs dans la recherche et la diffusion de l'histoire ; aussi est-ce en s'inspirant d'une expérience suédoise, que l'Écomusée a publié en 1990 "Exposer son histoire", un manuel contenant des informations utiles pour des groupes désirant faire des recherches sur leur propre histoire. Ce manuel a gagné en 1990 le prix Publication de la Société des musées québécois.

Depuis sa fondation et malgré sa volonté, l'Écomusée n'avait jamais possédé de site permanent. Les expositions étaient présentées dans divers lieux (maison de la culture, écoles, CLSC, sous-sol d'églises, etc.), les dossiers de recherches et les archives ne pouvaient être conservés dans des conditions adéquates. Ce problème a été résolu le printemps dernier lorsque la Ville de Montréal a annoncé la cession de l'ancien bain Généreux à l'Écomusée, pendant que le ministère de la Culture et des Communications y est allé d'un appui

financier pour les travaux de rénovations et les expositions. Grâce à ce projet d'un peu plus de 2 millions de dollars, l'Écomusée pourra enfin se développer à sa pleine mesure.

Dès le mois d'octobre, les passants, mais aussi toute la population intéressée au patrimoine et à l'histoire, seront conviés à visiter ce nouveau musée. Diverses expositions seront présentées. L'exposition permanente aborde l'histoire du quartier et la thématique de l'Écomusée : travail, industrie, culture. L'exposition temporaire " Paysages industriels en mutation " présentera le résultat d'un vaste inventaire socio-historique du patrimoine industriel du quartier. Ce travail a été réalisé en collaboration avec le service aux Collectivités de l'UQAM, un partenaire de l'Écomusée depuis ses tout débuts. L'Écomusée accueillera aussi une exposition préparée par l'Atelier d'histoire Hochelaga-Maisonneuve portant sur l'histoire des bains publics à Montréal. Finalement, des circuits de visites guidées seront proposés aux visiteurs (grand public, groupes scolaires, touristes) afin de découvrir le patrimoine du quartier : usines, édifices publics, logements ouvriers typiques, vie communautaire, etc.

Par-delà ses missions culturelles et sociales, l'Écomusée est aussi un outil de développement économique et touristique pour le quartier Centre-Sud. L'Écomusée propose une façon originale de découvrir un quartier et une facette méconnue mais pourtant essentielle à la compréhension de ce qu'est Montréal. Si le patrimoine industriel est actuellement le véhicule de



C'est le 30 septembre 1996 que seront officiellement inaugurées les nouvelles installations de l'ÉCOMUSÉE DU FIER MONDE au bain Généreux. Ici, l'équipement avant sa rénovation.

projets de développement touristique dans diverses régions du Québec, il faut se rappeler que Montréal fut le berceau de la révolution industrielle au Québec et au Canada. De plus, la mise en valeur du patrimoine industriel doit faire une place à l'histoire ouvrière. Pour être utile à notre société actuelle, il faut finalement

que cette mise en valeur du patrimoine industriel et ouvrier serve à la réflexion sur le travail, ce qu'il était, ce qu'il est devenu, ce qu'il sera. C'est le mandat que veut remplir l'Écomusée, c'est en cela qu'il est original et qu'il a sa place dans le réseau des musées québécois.